

Témoignage du curé de Faverelles (Loiret) sur la crise de 1709

Source : Archives départementales du Loiret, 132 O-SUPPL GG 5

1 *Infœlicis Memoria Anni 1709 quo nullus infœlicior*
2 *a conturbatione in unum*
3 *Les pluies ayant été très fréquentes l'année 1709, la récolte fut très*
4 *mediocre, et ce malheur suffisoit pour amener la famine pendant cette*
5 *année 1709, mais la rigueur de l'hiver qui commença le 7 janvier*
6 *1709, qui redoubla le 26 février, gela les bleds jusqu'à la racine*
7 *en sorte que je ne recueillis que 4000 boiff. de bled d'orge, à la mesure*
8 *de bonz, et point de froment, et les arbres fruitiers moururent presque tous, particulièrement*
9 *pour les noyers. ce qui ne fut jamais arrivé, ce qui ne fut jamais arrivé, ce qui ne fut jamais arrivé, ce qui ne fut jamais arrivé,*
10 *printemps l'orge valut un écu le setier, le bled noir cent sols et le millet*
11 *quatre livres pour les semences, mais les pluies continuant, la*
12 *récolte ne fut que médiocre: au mois de juin le setier valut cinquante sols*
13 *et le froment trois livres dix sols. au mois de septembre il*
14 *n'en seroit pas, par ce qu'on les laboureurs a presqu'entièrement que le bled*
15 *ne montast à un prix excessif, n'ausient dit posé que très peu de setiers*
16 *à ensemencer, de sorte qu'il resta une partie des terres non semées*
17 *de sorte que le semer du froment vint à profit l'année suivante. Les vignes*
18 *de la paroisse ont été gelées, et les vignes abandonnées, de sorte qu'on ne vit jamais*
19 *tant de pauvres faicants, qui recurent d'argent de nouvele jusqu'à*
20 *noël 1709, et cependant il en mourut grand nombre de faim, particulièrement*
21 *les enfants, et les vieillards, et les maris abandonnerent leurs femmes, et les parents*
22 *attendirent la mort avec impatience, et abandonnerent leurs enfants, pour aller chercher ailleurs*
23 *leur bled et leurs outils de travail, pour aller chercher ailleurs. La nécessité fit que les*
24 *voleurs qui devoient les veaux, les chevaux, et les brebis, ont le bled par les champs*
25 *mais le nombre n'en fut pas grand, ny la peste considérable. Le 13 d'après*
26 *la grelle ruina les orbes et les achenes qui estoient pas à moudre.*

1 *Infoelicis memoriæ Annus 1709 quo nullus infoelicior*
2 *a constitutione mundi*

3 Les pluyes ayant été très fréquentes l'année 1708, la récolte fut très
4 médiocre, et ce malheur suffisoit pour amener la famine pendant cete
quoy qu'on crut avoir des bleds vieux pour nourir le peuple
pendant cinq ans
5 annee 1709 ^ mais la rigueur de l'hyver qui comença le 7 janvier
acheva notre malheur car elle y
6 1709, qui redoubla le 26 février ^ gela les bleds jusqu'à la racine
7 en sorte que je ne recueillis que quarante boiss[eaux] de bled sègle à la mesure
et point de froment
8 de bony ^ ; les arbres fruitiers moururent presque tous, particulièrement
tous ce qui n'étoit jamais arivé
9 ^ les noyers ^. Tous les agnaux moururent et beaucoup de brebis. Au
avene vingt sols
10 printems, l'orge valut un escu ^ le bled noir cent sols et le millet
11 quatre livres, pour les semances, mais les pluyes continuans, la
et tardive
12 récolte ne fut que médiocre ^ : au mois de juin le sègle valut cinquante sols
13 et le froment trois livres dix sols. Au mois de septembre, il
14 n'enchérit pas, parce que les laboureurs aprehendans que le bled
15 ne montast à un prix excessif, n'avoient disposé que très peu de tere
segles *Au*
mois
16 à ensemer, de sorte qu'il resta une partie des ^ (rayé : bleds) nouveaux. ^
d'octobre on sema du froment vieux qui vint à profit l'année suivante
17 Dès Pasques on dona congé à tous les serviteurs et servantes. Les vignes
jusqu'à la racine
18 ayant été gelez d'hyver ^ on les abandona, de sorte qu'on ne vit jamais
19 tant de pauvres faineans, qui vecurent d'herbes et de navets jusqu'à
20 Noël 1709, et cependant il en mourut grand nombre de faim, particuli-
Personne ne pleuroit la mort de ses parents car tout le monde
21 èrement les enfans. ^ Les maris abandonèrent leurs femmes, et les peres
attendoit la mort avec impatience
22 abandonèrent leurs enfans, après avoir vendu tous leurs meubles jusqu'à
23 leurs lits et leurs outils de travail, pour aller genser¹. La nécessité fit quelques
24 voleurs qui déroboient les veaux, les chèvres et les brebis, et le bled par les
champs
25 mais le nombre n'en fut pas grand, ny la perte considérable. Le 13 de septembre
26 la gresle ruina les orges et les avenes qui n'étoient pas amassées.

¹ Genser : mettre de côté (*Dictionnaire de l'ancienne langue française*, Godefroy, 1881)

Ou : « Genher » pour « jeûner » ?